OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

Information OMI Nº 596 (français) **septembre-octobre 2019**

LA LETTRE DU PERE SUPERIEUR GENERAL POUR LE MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE

L. J. C. et M.I.

Chers Missionnaires,

« Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde », tel est le thème du Mois missionnaire extraordinaire convoqué par le pape François : « J'ai demandé à toute l'Église de vivre un temps missionnaire extraordinaire au mois d'octobre 2019, afin de commémorer le centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum illud* du pape Benoît XV (30 novembre 1919) ». Nous, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, consacrés et laïcs, vivant ce charisme missionnaire inspiré par saint Eugène, nous sommes interpelés par ces paroles du pape François, qui évoquent l'appel de notre Chapitre général de 2016 à tout tenter pour venir en aide aux pauvres avec leurs nouveaux visages. En ce Mois missionnaire extraordinaire et au-delà de celui-ci, voici quelques considérations :

1. Le cœur missionnaire d'Eugène allait vers ceux qui étaient les moins touchés par l'Église, ceux qui étaient négligés, oubliés et abandonnés par la pastorale ordinaire. Sommes-nous convaincus que notre monde a besoin de connaître la Bonne Nouvelle ? Nos vies révèlent-elles cette Bonne Nouvelle ? Que pouvons-nous faire pour nous occuper non seulement de ceux qui viennent déjà chez nous ? Comment contribuons-nous à apporter la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ à ceux qui ne le connaissent pas ?

2. Pour l'actuel Synode des évêques sur la région pan-amazonienne le pape François a choisi a un thème audacieux et une méthodologie courageuse. Nous entendons à l'unisson la clameur des pauvres et la clameur de la terre, qui nous appellent à déployer des efforts pastoraux, sociaux et économiques concertés pour la vie des peuples et pour l'écologie de la région. Nous, les Oblats, sommes présents dans six des huit pays qui constituent la région pan-amazonienne et en Guyane française, qui en fait aussi partie.

- J'ai demandé à chaque région de la Congrégation d'indiquer un Oblat pour cette mission difficile dans la région pan-amazonienne.

- Beaucoup d'Oblats sont aussi présents dans certains pays du bassin du fleuve Congo : République démocratique du Congo, Cameroun, Zambie et Angola. Les Oblats missionnaires dans la région pan-amazonienne et dans le bassin du fleuve Congo peuvent-ils unir leurs forces pour la vie des peuples et l'écologie de ces deux régions ?

3. Avant même sa lettre encyclique, *Laudato sì*, le Saint-Père avait attiré notre attention sur le sort de notre planète. Le P. Joshua I. Kureethdam, SDB, a dit à l'Union des Supérieurs généraux le 22 mai 2019, qu'il ne reste probablement plus que 11 ans avant d'arriver à un point critique où la destruction de la planète sera irréversible. On ne saurait trop insister sur l'urgence d'agir maintenant. Un outil utile pour la conversion écologique de nos communautés nous est offert par VIVAT International : « **ECO LIFE and ACTION** ». Téléchargez-le pour voir comment nous pouvons agir en faveur de l'intégrité de la création : http://vivatinternational.org/eco/

4. En ce Mois missionnaire extraordinaire, je vous appelle, Supérieurs majeurs et équipes de formation, à encourager la passion missionnaire

d'Eugène de Mazenod chez les nôtres qui en sont à la première formation. J'appelle aussi les Supérieurs majeurs à raviver l'esprit de générosité et d'audace de Mazenod en identifiant quelques missionnaires à envoyer *ad extra* par obédience du Supérieur général. Les Unités seront bénies pour leur générosité.

5. Au niveau local, les Oblats promeuvent de nombreuses activités qui reflètent un engagement envers la justice sociale, l'art de rétablir la paix et la question de l'environnement. Cependant, nous considérons encore, de manière générale, le ministère JPIC (Justice, Paix et Intégrité de la Création) comme étant distinct du travail pastoral. Ce Mois missionnaire extraordinaire nous appelle à intégrer la doctrine sociale de l'Église dans tous nos ministères et activités pastorales. J'invite les Unités à reprendre le livret « OMI JPIC, Compagnon de la Mission », produit par le Service général de JPIC de la Congrégation, afin d'éveiller ce ministère comme étant partie intégrante de l'évangélisation. Téléchargez : https://www.omiworld.org/wp-content/uploads/OMI-JPIC-CiM-ENG-June-29.pdf

Les mots suivants, tirés de *Maximum illud* et se référant aux missionnaires, expriment le sentiment profond de saint Eugène, qui a insisté pour que nous soyons missionnaires auprès des pauvres et des saints : « Mais surtout, comme nous l'avons déjà dit, c'est une vie sainte qui est indispensable pour ceux qui se préparent à l'apostolat. En effet, il est nécessaire que celui qui prêche Dieu soit, en fait, un homme de Dieu ». Nous demandons à Marie Immaculée d'intercéder pour nous afin que notre passion missionnaire s'enflamme à nouveau pour accueillir les appels qui nous sont lancés en ce Mois missionnaire extraordinaire et pour que, par la grâce de Dieu, nous devenions saints.

Merci pour votre engagement à vivre pleinement le charisme oblat dans son zèle missionnaire et son désir de sainteté.

Votre frère oblat en Jésus Christ et Marie Immaculée,
P. Louis Lougen
Le Supérieur Général

Administration Générale

LE MISSIONNAIRE OBLAT – HOMME D'ACTION ET DE CONTEMPLATION

(Une réflexion oblate pour le Mois de la Mission Extraordinaire octobre 2019)

Antoni Bochm, OMI

La mission à laquelle nous travaillons est avant tout la mission de Jésus-Christ. Il nous a appelés à lui et nous l'a confiée, mais elle reste toujours sa mission de sauver le monde. Par conséquent nous ne sommes pas les premiers acteurs dans la vigne du Seigneur, nous sommes de simples travailleurs, heureux dans sa mission. Cette prise de conscience devrait beaucoup influencer notre style de vie et notre style de travail. Nous sommes disciples et messagers du Christ avec tout ce que cela signifie. Parfois, lors de différentes réunions, sessions de formation ou rencontres individuelles, nous entendons dire que, comme Oblats, nous sommes des missionnaires et non pas des moines, nous sommes appelés à la vie active, à être toujours présents parmi les gens, à entreprendre des activités pour les conduire au Christ et les aider dans leur itinéraire.

En partie, c'est vrai, nous ne sommes pas des moines, mais nous ne pouvons pas oublier que pour être de bons missionnaires du Christ, nous devons lui être proches et avoir une relation profonde avec lui. Disons simplement qu'une vie spirituelle profonde est la condition pour être un bon missionnaire. Quelqu'un a dit que nous ne pouvons pas servir le Christ sans Christ; nous ne pouvons pas participer à la mission du Christ, tout en négligeant notre relation avec lui.

En juillet dernier, à Obra, en Pologne, les responsables de la Congrégation ont tenu l'inter-chapitre. L'un des objectifs de cet événement, selon la Règle 128e, était d'évaluer notre engagement dans la mission, comme cela nous était demandé par le Chapitre général de 2016. Avant et pendant la réunion elle-même, les régions, les unités et toute l'assemblée des participants ont examiné ce que la Congrégation avait réalisé des recommandations du dernier Chapitre, ainsi que les échecs rencontrés dans cette mise en œuvre. Les participants se sont également demandé : pourquoi, en de nombreux endroits de la Congrégation, nous n'avons pas été en mesure de réaliser tout ce qui était prévu ? Les différentes réflexions et échanges ont conduit les participants à voir clairement que dans l'accomplissement des recommandations audacieuses mais aussi très concrètes du Chapitre, il faut avoir le courage, et la volonté de quitter nos habitudes dans la façon de faire la mission et de vivre en communauté. De plus, pour être fidèles à l'inspiration de l'Esprit Saint nous devons avoir des cœurs disposés à la conversion. La conversion nous appelle à tourner toujours notre visage vers Jésus. Ainsi, les participants de l'Interchapitre ont compris que pour vivre notre vocation, une vie spirituelle profonde est tout aussi importante que notre zèle missionnaire, notre créativité et notre audace dans l'annonce de la Bonne Nouvelle et le service des pauvres. En tant que missionnaires qui s'adressent très souvent aux personnes les plus abandonnées et les plus pauvres, nous devrions être ou devenir des hommes contemplatifs.

Saint Eugène de Mazenod, dans la première Règle, a écrit : *« A l'imitation de ces grands modèles (Jésus-Christ et les apôtres), une partie de leur vie sera employée à la prière, au recueillement intérieur, à la contemplation dans le secret de la maison de Dieu, qu'ils habiteront en commun. L'autre partie sera entièrement consacrée aux œuvres extérieures du zèle le plus actif..."*

Le père Fernand Jetté est allé encore plus loin en disant que lorsque Eugène de Mazenod parlait de « l'homme apostolique », il visait plus le mode de vie des Oblats que ses activités missionnaires.

Dans notre mission, nous voulons imiter Jésus-Christ notre Maître. Quand nous le regardons, nous le voyons comme un homme très actif : il se plaît avec le peuple, il prêche, guérit, aide, etc. Mais quelques instants plus tard, nous le voyons aussi prier et rester en relation intime avec le Père.

Le pape François a écrit, dans Evangelii Gaudium : *« Ce qu'il faut, c'est la capacité de cultiver un espace intérieur qui puisse donner un sens chrétien à l'engagement et à l'activité. Sans moments prolongés d'adoration, de contact avec la Parole dans la prière, de conversation sincère avec le Seigneur, notre travail devient facilement dénué de sens ; nous perdons de l'énergie en raison de la lassitude et des difficultés, et notre ferveur s'éteint. L'Église a un besoin urgent de la profonde respiration de la prière..."* (n° 262).

Pour le missionnaire, le temps passé avec Jésus-Christ dans la prière et la contemplation n'est jamais un temps perdu. Là, il puise le pouvoir, l'inspiration, un zèle nouveau ; dans la prière, il demande aussi la fécondité pour ses œuvres missionnaires. Encore une fois, le pape François dans Evangelii Gaudium nous indique qu'un *« vrai missionnaire, qui ne cesse d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, lui parle, respire avec lui, travaille avec lui. Il sent Jésus vivant avec lui au milieu de l'action missionnaire. Si nous ne le voyons plus au cœur de notre engagement missionnaire, notre enthousiasme s'estompe rapidement et nous ne sommes plus sûrs de ce que nous transmettons ; nous manquons de vigueur et de passion. Une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, certaine, et amoureuse, ne convaincra personne »* (n° 266).

Notre Constitution n° 2 nous dit : « Nous sommes des *hommes mis à part pour l'Évangile, des hommes prêts à tout quitter pour être disciples de Jésus. Le désir de coopérer avec lui nous amène à le connaître plus profondément, à nous identifier à lui, à le laisser vivre en nous. Nous nous efforçons de reproduire en nous-mêmes le modèle de sa vie.*

Cela ne peut se faire sans un temps consacré à la prière, à la méditation, aux études, etc. Nous sommes missionnaires, mais missionnaires

religieux, ce qui signifie que nous sommes des hommes de Dieu et du peuple, appelés à faire la mission, mais aussi à construire cette mission sur le rocher qu'est Jésus-Christ.

Le temps consacré à être avec Jésus, montre que nous comprenons ce qu'est la mission et qui est le Sauveur qui rend efficace notre action missionnaire.

Ce n'est pas par hasard que sainte Thérèse de Lisieux est devenue la patronne des missions, bien qu'elle n'ait jamais quitté son monastère. Les fruits de notre mission proviennent de deux sources : nos différentes activités qui témoignent de notre amour pour Jésus au milieu des gens, et notre suite de Jésus, les mains jointes dans la prière.

Dans nos efforts missionnaires, il est donc nécessaire de trouver un équilibre entre la contemplation et l'action. D'une part, la prière ne peut pas devenir une échappatoire à l'œuvre missionnaire et pastorale. En même temps, le nombre d'activités missionnaires ne peut pas voler le temps qui devrait être consacré à notre rencontre avec Jésus. Trouver l'équilibre entre ces deux composantes de notre vie nous permettra de vraiment regarder le monde et ses besoins à travers les yeux du Sauveur crucifié (cf. C. 5).

ADMINISTRATION GÉNÉRALE
Bienvenue au nouveau postulateur général !

Avec le consentement de son Conseil, réuni en session plénière le 10 octobre 2019, le supérieur général a nommé le P. Diego SÁEZ MARTÍN postulateur général, pour un premier mandat de trois ans. Il entrera en fonction le 1er novembre 2019.

Le P. Diego est né en Espagne, à Madrid, en 1979 et il est entré dans la famille oblate en 1998. Après avoir été ordonné prêtre en 2004, il a reçu l'obédience pour continuer son service en Ukraine, où il s'est rendu finalement en tant que profès oblat en 2002 et en tant que diacre en 2003. Sa mission en Ukraine a duré de 2002 à 2010. Au cours de cette période, il a exercé diverses fonctions telles que vicaire paroissial, aumônier des migrants hispanophones à Kiev, directeur des vocations et formateur.

C'est en 2010 qu'il a quitté l'Ukraine pour s'unir à une autre mission oblate, cette fois en Asie, au Turkménistan. Jusqu'en 2013, il a été économe de la « *missio sui iuris* » du Turkménistan (Congrégation pour l'évangélisation des peuples) et attaché pour les questions administratives de la Nonciature apostolique au Turkménistan. De 2013 à 2017, il a été directeur du Centre catholique des médias de la Conférence des évêques latins d'Ukraine et directeur du réseau « *Eternal Word Television Network* »" (EWTN) en Ukraine. Entretemps, il a été aussi supérieur de la communauté locale OMI à Kiev pendant un an.

En 2017, il a reçu l'obédience pour s'unir à la communauté de la Maison générale des Oblats à Rome et poursuivre des études de licence en théologie spirituelle à l'Université grégorienne. En plus de l'espagnol, qui est sa langue maternelle, le P. Diego parle couramment anglais, russe, ukrainien, italien et français, et a une connaissance pratique du polonais. En raison de son aptitude unique pour les langues, l'Administration générale l'a souvent choisi - un choix qui allait de soi - comme traducteur aux réunions importantes, notamment au Chapitre général de 2016 et à l'Inter-chapitre de 2019. Il est aussi traducteur pour le Service des communications des Oblats depuis 2010.

Le bureau de la Postulation générale

Il est du devoir du bureau de la Postulation générale d'étudier et de présenter à la curie diocésaine et au Saint-Siège les causes de béatification et/ou canonisation des Missionnaires Oblats qui ont montré des signes concrets de sainteté dans l'exercice héroïque de toutes les vertus, ou qui sont morts en martyrs. Le bureau s'occupe aussi des causes d'autres personnes qui ont vécu leur propre vocation en ayant quelque relation avec la Congrégation oblate.

Étant donné son importance pour la mission oblate, le bureau de la Postulation générale existe depuis 1891. C'est avec gratitude que nous évoquons les anciens postulateurs généraux de notre Congrégation, en particulier le P. Thomas KLOSTERKAMP, prédécesseur du P. Diego, qui a occupé cette fonction tout en étant supérieur de la Maison générale.

ADMINISTRATION GENERALE
"Oblate Missiologists", nouvelle édition à l'occasion du Mois missionnaire extraordinaire

Une nouvelle édition d''Oblate Missiologists' a été préparée, à l'occasion de ce Mois Missionnaire Extraordinaire, demandé par le Pape François ; le titre complet en est : ***Oblate Missiologists ; A Workbook 2019***, fruit de la collaboration de sept auteurs de nos cinq Régions. L'éditeur en est le P. Harry WINTER qui a ajouté un appendice sur nos six Cardinaux et demi… le demi étant le Cardinal Ling du Laos, membre de l'Institut Voluntas Dei ; et un autre appendice sur le ministère des Oblats dans l'Arctique.

En outre, cet ouvrage recense, pour la première fois, le nouveau Comité de la Mission de l'Administration générale, et les Comités de la Mission de chacune des cinq Régions. Pouvons-nous espérer maintenant que les Oblats, dans chaque Région, donneront des nouvelles de leurs activités dans la Nouvelle Evangélisation, à leur Comité régional de la Mission ?

Le P. Ron ROLHEISER a dit que le travail missionnaire des Oblats était le secret le mieux gardé dans tout le monde missionnaire. Puissions-nous alors, en ce mois d'octobre, mois extraordinaire de la Mission, commencer à dévoiler ce secret, au moins pour nous-mêmes, en lisant *Oblate Missiologists ; A Workbook 2019*.

MOIS DE LA MISSION EXTRAORDINAIRE

Une nouvelle édition des Missiologues Oblats

Il a été demandé au Comité Général des Oblats Frères de proposer une aide à la préparation de l'anniversaire de la première oblation dans la Congrégation.

Le 1er novembre, nous célébrons avec l'Église universelle la fête de la Toussaint et en Congrégation nous nous souvenons de ce jour de 1818 où, pour la première fois, les Missionnaires de Provence ont prononcé leurs vœux de religion. Le mois d'octobre est traditionnellement le mois de la mission. Cette année le pape François a demandé qu'un effort tout particulier soit fait en ce sens. Il a décrété le mois d'octobre 2019 « **Mois missionnaire extraordinaire** » avec pour titre et thème : ***« Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde ».***

Nous vous proposons une réflexion à partir de ce thème « Baptisés et Envoyés » pour nous préparer à l'anniversaire de la première oblation dans la Congrégation. Redécouvrir combien pour notre Fondateur l'appel à embrasser la vie religieuse, à s'engager par les vœux, faisait intégralement partie de sa vision fondatrice.
Vous trouverez ci-dessous quelques documents et un espace pour partager vos réponses à la question : **# MaMission c'est... et la tienne ?** (Campagne qui permet à chaque baptisé, via une simple feuille et une photo, de s'exprimer sur sa mission de chrétien dans le monde).

VATICAN

VATICAN
Présence oblate au Synode Spécial 2019, sur l'Amazonie

Quand le Pape François a annoncé, le 15 octobre 2017, un Synode spécial pour la Région pan-amazonienne, tout le processus d'écoute et de dialogue avec les peuples amazoniens, de neuf pays (Brésil, Pérou, Bolivie, Colombie, Equateur, Venezuela, Guyane, Surinam et Guyane française) a ressenti une poussée qui ne pouvait venir que de ceux qui connaissaient leurs cris, leurs soucis, leurs propositions et leurs défis. Le Pape Latino-américain, avec ce Synode pan-amazonien, nous invite à dialoguer, à discerner, à écouter, et à prier Dieu, afin de trouver de nouveaux chemins pour l'Eglise et pour une écologie intégrale.

Le Saint Père a appelé les membres, en tant que Pères synodaux, à participer, du 6 au 27 octobre, à Rome, où cet important événement ecclésial se tiendra, avec le concours de plus de 250 personnes. Parmi les membres on compte des

évêques, des missionnaires, des laïcs, des experts et des invités spéciaux, qui auront, pendant trois semaines, la tâche de discerner avec le Pape François, comment mettre en pratique *Evangelii Gaudium et Laudato sí*.

Avec grande joie, nous annonçons à tous les membres de la Famille mazenodienne, que deux de nos frères participeront au Synode, pour partager leur vécu avec les Peuples amazoniens. Il s'agit de **Monseigneur Jan KOT**, évêque du diocèse de Zé Doca, un territoire de l'Amazonie brésilienne, il fera partie de ces évêques qui représentent la Région pan-amazonienne. Le **P. Roberto CARRASCO**, de la Délégation générale du Pérou, a également été choisi comme Père synodal, dans la liste des délégués, proposée par l'Union des Supérieurs généraux.

Mgr. Kot est un Oblat, missionnaire de Pologne. Il a été vicaire à la paroisse de Siedlce, en Pologne, avant d'arriver au Brésil en 1994. Il a ensuite été curé, d'abord à Jussarval et ensuite à Vitória di Santo Antão, dans l'Archidiocèse d'Olinda et Recife. Il a aussi été curé de la paroisse du Sacré Cœur de Marie, à Alegre de Fidalgo, dans le diocèse de San Raimundo Nonato. Depuis 2014, il est évêque du diocèse de Zé Doca, en plein dans la région amazonienne du Brésil.

Le P. Roberto Carrasco termine actuellement un titre en Communications sociales, à l'Université pontificale Salésienne de Rome. Il a travaillé pendant quatre ans dans la Mission d'Aucayacu, dans le diocèse d'Huánuco, comme directeur de Radio Amistad. Il a passé ensuite à la Mission de Santa Clotilde, sur la Napo, où, pendant sept ans, il était vicaire paroissial. Dans le Vicariat Apostolique de St. Joseph de l'Amazone, il a été coordinateur de la Pastorale Indigène. Actuellement, il dirige une initiative d'ensemble, '*Amazonia : Casa Comun'*, un espace où diverses Congrégations religieuses, organisations d'Eglise et civiles, interagissent digitalement, dans leur travail avec les peuples amazoniens. Ils ont préparé plus de cent activités, qui vont se dérouler dans le but d'accompagner le Synode de cet octobre. Tant le P. Roberto Carrasco que Mgr. Jan Kot, dans l'esprit et le charisme de St. Eugène, seront là, au moment où se développera le Synode pan-amazonien, vivant et partageant cette collégialité qui n'est rien d'autre qu'un « marcher ensemble » pour une Eglise qui a aussi un visage amazonien.

Asie-Océanie

AUSTRALIE
125 ans de présence oblate

Christian Fini, OMI
(Provincial d'Australie)

Dernièrement, les Oblats de Marie Immaculée ont célébré l'arrivée de la Congrégation à Fremantle et la dédicace de St Patrick comme Basilique.

C'est en 1894, que les Oblats sont arrivés pour la première fois en Australie, à Fremantle, sous la vigilance du P. Gaughren OMI, Provincial d'Anglo-Irlande, accompagné de deux autres Pères, le P. Daniel O'Ryan, OMI et le P. Roger Hennessy, OMI. Dans la soirée du jeudi 19 juillet, ces trois prêtres ont été accueillis sur nos plages par 350 personnes.

Ce 125e anniversaire est une occasion de rendre grâce pour le passé, de reconnaître les innombrables bénédictions reçues par notre Province, et de nous préparer pour les 125 nouvelles années de service, en Australie.

Pour souligner cette circonstance, la Province a accueilli, à Fremantle, la rencontre de la Famille Mazenodienne, avec le thème : « Répondre avec joie à l'appel d'évangéliser ». Etaient présents à cette rencontre, soixante-trois personnes de tout le pays, 40 laïcs et 23 Oblats occupant divers ministères.

On avait demandé aux participants de se préparer pour la rencontre par une réunion communautaire avec leur groupe d'appartenance, et, en plus, de suivre trois sessions en ligne, sur le Charisme

oblat. Ce programme de préparation nous a permis de passer le maximum de temps ensemble, pendant la session, pour écouter la voix de l'Esprit Saint dans la mission oblate de la Province. La session nous a aussi fourni des occasions de nouer et renforcer les liens entre les ministères oblats, de stimuler la conscience des chances qui existent dans notre communauté pour les vocations et finalement de créer une Association formelle des Associés Oblats.

Ce rassemblement a fourni l'occasion d'échanger et d'apprendre les uns des autres, de reprendre le document récent exposant la vision et la mission, développé par les Oblats, et de se confronter aux réalités de la vie contemporaine et de la vie et la mission de notre Eglise.

En conclusion de la rencontre, il a été demandé aux participants de « Penser avec audace » pour mettre en commun tout ce qu'il est possible de faire maintenant et à l'avenir ; il en est sorti une fresque multicolore de propositions, certaines pouvant être réalisées à court terme, et d'autres sur un plus long terme… Regardez cet espace ! Plus important encore, les participants sont rentrés chez eux, avec une meilleure compréhension du Charisme oblat et un sens renouvelé de la foi.

Ce week-end s'est conclu par la Messe à la Basilique St Patrick, pour rappeler notre arrivée, messe concélébrée par les Oblats d'Australie et les prêtres de l'Archidiocèse de Perth.

BANGLADESH
Un aperçu des missions oblates

Le P. Cornelius NGOKA, Premier Assistant général, a rendu visite à la Délégation oblate du Bangladesh, du 15 au 25 octobre 2019. Dès son arrivée, il s'est immergé dans la vie des Oblats au Bangladesh. Sa présence et ses visites dans nos centres de mission ont été source d'inspiration et d'encouragement.

Bien qu'il ait dû suivre un horaire très rigoureux, le P. Cornelius n'a pas oublié de passer des moments de qualité avec ses confrères oblats du Bangladesh, partout où il se rendait. Pendant son séjour, il a participé à certains des événements, organisés par les Oblats, citons par exemple la célébration du jubilé d'argent de vie religieuse des Pères Ranjit COSTA et Kajal GOMES, ainsi que la messe solennelle avec Mgr Bejoy D'CRUZE, à l'occasion du Mois Missionnaire Extraordinaire. Les formateurs et les formandi de la Délégation ont également eu des rencontres avec lui au juniorat oblat et au scolasticat. Ils ont certainement été éclairés et inspirés par ces partages.

Accompagné du P. Ajit COSTA, Supérieur de la Délégation, le P. Cornelius a été conduit dans les missions oblates parmi les communautés autochtones sur les plantations de thé, chez les migrants intérieurs, et les groupes vivant dans les périphéries. En d'autres termes, il a eu une expérience de première main du « troupeau » dont les « bergers oblats» s'occupent. Voici la liste des lieux visités :

- De Mazenod Girja, Dhaka ;
- Divine Mercy Parish, Borlekha ;
- St. Jean-Paul II High School, Borlekha ;
- Boy's and Girl's Hostel, Borlekha ;
- Paroisse de l'Immaculée Conception, Lokhipur ;
- Megatila : un village de Khashi, Lokhipur
- Boy's and Girl's Hostel, Lokhipur ;
- De Mazenod Church, Khadim ;
- Kalagul Tea-estate Primary school, Khadim ;
- Lubacherra Tea-estate, Khadim ;
- Église St-Thomas, Mugaipar ;
- Narantola Mission High School, Mugaipar ;

« Visiter les missions oblates parmi les peuples autochtones et les travailleurs des plantations de thé a été une expérience très émouvante pour moi, surtout en voyant la joie et l'enthousiasme de ces milliers d'enfants, de jeunes garçons et de filles, qui ont la possibilité d'aller à l'école, grâce à la présence et à l'engagement des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. L'une des cheffes de village m'a dit que c'était grâce à la chance que lui avaient donnée les Missionnaires Oblats d'aller à l'école, de recevoir une bonne éducation

et de grandir dans sa foi chrétienne, qu'elle pouvait servir son peuple avec courage et aider les plus jeunes à avoir un avenir », a déclaré le P. Cornelius à son retour à Rome.

Les Oblats du Bangladesh remercient tout particulièrement le P. Cornelius pour sa visite encourageante, qui a signifié beaucoup pour cette Délégation oblate en croissance.

COLOMBO, SRI LANKA
Mon Expérience en Thaïlande, avec de Jeunes Leaders

Amila Perera OMI,
Scolasticat oblat, Kandy, Sri Lanka.

En tant que scolastique oblat, j'aimerais partager avec vous la grande chance que j'ai eue de participer, comme l'un des délégués du Sri Lanka, à l'Académie de la Jeunesse Asiatique et au Forum Asiatique de Théologie 2019, à Chiang Mai, Thaïlande, au mois d'août 2019. La rencontre se tenait au centre *Communal Life of Love and Unity of the Mountain People (CLUMP)*.

Soixante-dix jeunes militants chrétiens, de 12 pays asiatiques, exerçant diverses professions, de diverses origines, se sont retrouvés pour cet événement. Avec d'excellents orateurs, nous avons discuté diverses questions, sous le thème « Sagesse et Religions/Traditions culturelles en Asie, en réponse à la crise écologique et à la Sécurité humaine ».

Parmi nos prises de contact, l'une des plus remarquables s'est passée au village de *Pa Pae*, à 120 km du Centre CLUMP. Le village bénéficie de ressources naturelles en abondance : rivières, sources, vergers, un sol fertile, la flore et la faune mystérieuses. Cette atmosphère toute de sérénité m'a donné de très nombreuses occasions pour réfléchir au magnifique lien spirituel qui unit l'humanité et la nature.

Nous avons pu explorer la riche culture des KEREN et des LAWA, souvent ignorée. Beaucoup parmi les centaines de familles du village se reconnaissent soit chrétiennes soit bouddhistes ; quelques-unes cependant continuent à pratiquer leurs activités rituelles et spirituelles propres. Il vaut la peine de souligner qu'aucun des villageois ne semble avoir oublié les traditions et la culture locales ce qui contribue certainement au progrès et à l'unité de la communauté.

Nous avons aussi participé à une réunion avec les Chefs et les Anciens de la communauté qui ont exprimé leur préoccupation à propos du plan proposé par le gouvernement, concernant un parc national dans la région, qui constituerait une interruption bancale de cette unité inséparable entre la nature et les montagnards. « ... *c'est essentiel d'être particulièrement attentifs aux communautés et à leurs traditions culturelles. Elles ne sont pas simplement une minorité parmi d'autres, mais devraient être les principales partenaires du dialogue, tout particulièrement quand de grands projets affectant leur territoire sont en jeu. Car pour elles, la terre n'est pas une marchandise mais bien un don de Dieu et de leurs ancêtres qui y reposent, un espace sacré avec lequel ils doivent interagir s'ils veulent maintenir leur identité et leurs valeurs"* ***(Laudato Si 146)***

Les hôtes qui nous hébergeaient se sont vraiment donné de la peine ; la nourriture et les boissons étaient bio – le maïs nain et le vin de riz avaient ma préférence – et leur hospitalité était remarquable. Même si les villageois avaient beaucoup de liens avec l'extérieur et avec le monde développé, ils avaient choisi de mener une vie de simplicité, avec un minimum de ressources. J'ai été frappé de voir que les jeunes gens qui travaillaient en ville, revenaient dans la communauté les weekends. Un signe évident qui montre combien leur culture est enracinée en eux et comment ils envisagent l'avenir de la communauté du village de *Pa Pae.*

Dans le forum académique, nous avons débattu des sujets tels que le néolibéralisme, le besoin d'établir une Eglise synodale, le leadership des femmes dans l'Eglise, la nécessité de briser la culture du silence en Asie ; tout cela m'a donné des perspectives et une vision plus vaste de ma vie religieuse et de la vie spirituelle. Ma responsabilité envers les pauvres m'était rappelée en permanence, ainsi que la construction de la paix et la création de communautés inclusives. Nos visites nombreuses au centre de méditation NIROTHARAM VIPASSANA et

nos conversations avec les *Bhikkunies* (moniales bouddhistes), ont été pour moi une chance incroyable et m'ont donné des éléments pour apprécier et réfléchir en profondeur au rôle du leadership féminin et à son perfectionnement, dans ces communautés.

Comme scolastique oblat, je considère important de poursuivre l'héritage oblat que nous avons reçu de saint Eugène de Mazenod, notre bienaimé Fondateur, qui a inscrit le souci de la jeunesse au cœur de notre appel missionnaire (36e Chapitre général 18). Cette expérience en Thaïlande m'a convaincu, une fois de plus, de l'importance d'aider les jeunes leaders catholiques de l'Eglise à acquérir les compétences pour le ministère social, qui est aussi l'un des objectifs du programme de JPIC. On a rappelé, à ce propos, les figures de deux Oblats srilankais, les PP. Peter PILLAI (1904-1964) et Tissa BALASOORIYA (1924-2013), qui ont immensément contribué à la cause de la justice sociale en notre pays, et ont fondé le Mouvement srilankais des Etudiants Universitaires catholiques, dont la visée était de former de jeunes militants sociaux, aux niveaux local et international.

Au cours de mon expérience en Thaïlande, j'ai aussi compris que le dialogue interreligieux est un processus éprouvant, qui appelle différentes traditions religieuses à se rencontrer, afin de rompre les divisions fabriquées par les hommes et qui se trouvent au centre de beaucoup de malentendus et de conflits. Ce dialogue devrait être une plateforme pour comprendre et permettre aux différentes traditions croyantes de se mettre en perspective, pour vivre ensuite en harmonie. Par conséquent, le Dialogue interreligieux ne devrait pas être quelque chose qui se passe officiellement ou au plan académique, mais bien une composante essentielle de la vie quotidienne, favorisant l'imbrication des différentes cultures. Je suis maintenant pressé d'utiliser le Dialogue interreligieux pour construire la paix partout où je serai comme Oblat.

Afrique-Madagascar

CAMEROUN
Une session sur l'affectivité dans la vie du prêtre et du religieux

P. Thomas Bang, OMI

Le scandale des abus sexuels sur les mineurs et les adultes vulnérables dans l'Eglise nous interpelle tous. Ce n'est pas une réalité propre à un continent ou à une Eglise locale.

Pour lutter contre ce scandale, la province ecclésiastique de Garoua (Cameroun) constituée de 4 diocèses (N'Gaoundéré, Garoua, Maroua-Mokolo, et Yagoua), a choisi la méthode préventive. L'information et la formation étant la méthode la plus efficace de prévention contre ce mal, c'est dans cette optique que la province ecclésiastique de Garoua a organisé une session au grand séminaire interdiocésain de Maroua. La session était ouverte à tous les prêtres de moins de cinq ans d'ordination presbytérale de cette province ecclésiastique. Les Frères Oblats à vœux temporaires ou perpétuels de la province du Cameroun ont également pris part à cette session. La session a duré cinq jours, c'est-à-dire du 1er au 5 juillet 2019. Le Thème central était : « L'affectivité dans la vie du prêtre et du religieux ». L'objectif était d'aider les participants à mieux comprendre leur identité humaine et vocationnelle en relation avec la sexualité, afin de mieux vivre les valeurs de la chasteté. Il y avait 49 participants, et deux Evêques de la province ecclésiastique étaient présents.

L'objectif était de briser le tabou de parler de la sexualité aux prêtres et religieux dans le contexte culturel africain**.** Surtout que parmi les intervenants, il y avait une laïque.

En effet, il y a des abus sexuels même si personne ne veut en parler. Et même quand on en parle, certains cherchent toujours à relativiser cela, en faisant appel aux réalités culturelles. Face à cette

situation, le défi est de trouver comment susciter la prise de conscience collective. Puisque aucune guerre ne peut être gagnée si on n'identifie pas et si on ne repère pas l'ennemi, les trois intervenants ont déployé leur connaissance pendant cinq jours pour passer le message de la prise de conscience aux participants.

Pendant ses interventions, la Sr Daniela Migotto, missionnaire de l'Immaculée, a fait comprendre aux participants que la sexualité mal comprise est aussi mal vécue. La sexualité n'est pas une généralité. Elle englobe 4 grandes dimensions de la vie humaine, à savoir : les dimensions psychologique, physiologique, rationnelle et spirituelle. La Sœur a fait un long développement sur chacune de ces dimensions de la sexualité.
Maître Stéphanie Ngadji est avocate au Barreau du Cameroun. Elle a parlé des types d'abus et des peines prévues par le législateur camerounais. En cas d'abus sexuel d'un mineur ou d'un adulte vulnérable par un ministre du culte (ou par une autorité religieuse), le législateur camerounais a doublé la peine de ce dernier.

\Le Père Thomas Bang, OMI, est canoniste et spécialiste en la protection des mineurs et des adultes vulnérables. Il a entretenu les participants à cette session sur les types d'abus sexuels, et sur la procédure en cas de *Notitia Criminis.* Il a précisé le tribunal compétent, et les peines prévues par le Code de Droit Canonique. Il a également parlé du *motu proprio Sacramentorum Sanctitatis Tutela* et le dernier *Motu Proprio* du Pape François, *Vos estis lux mundi.*

Les participants ont non seulement exprimé leur gratitude aux exposants et aux Evêques ; ils ont aussi demandé que cette session devienne un programme académique au grand séminaire interdiocésain de Maroua.

A la fin de cette session, nous constatons que le mur du tabou sur l'abus des mineurs a été brisé. D'autres Evêques ont invité l'équipe des exposants de cette session dans leurs différents diocèses.

L'équipe est constituée du P. Edouard Dagavounansou, OMI, de la Sr Daniela Migotto, MI, du P. Thomas Bang, OMI, et de Maître Stéphanie Ngadji.

SAHARA OCCIDENTAL

Le mois missionnaire extraordinaire au Sahara Occidental

Il y a de quoi s'étonner que baptisés et missionnaires que nous sommes, nous puissions célébrer dans un lieu tel que le Sahara. Après avoir entendu l'invitation du Pape, notre communauté oblate s'est mise en route avec cette simple idée : partager notre joie d'être missionnaires en ce contexte.

Nous utiliserons notre blog https://omisahara.wordpress.com/ et notre page Facebook https://www.facebook.com/misionomisahara/ pour partager avec vous un peu de notre histoire et de notre actualité. Tous les jours des photos, des vidéos, des pensées et même des anecdotes qui parleront du don de Dieu pour nous, dans la vocation missionnaire. De plus, nous sommes en train de terminer l'édition d'un livre sur « L'histoire de la Mission OMI, au Sahara », écrit par Beatriz Garcia, Docteur en Histoire. Elle a fait un magnifique travail, passant à travers nos archives, et interrogeant beaucoup de monde parmi les Oblats et les gens sur place. Elle nous aide ainsi à rappeler les merveilles que Dieu a faites dans notre mission.

Avec nos quelques paroissiens - la plupart sont des migrants, à un moment de grande fragilité, ils ne sont plus dans leur pays d'origine, et n'ont pas encore atteint le but de leurs rêves - nous prierons le chapelet, nous réfléchirons sur notre identité baptismale et missionnaire et célébrerons, chaque jour de ce mois, à El Aaiun ainsi qu'à Dakhla. Ces deux villes sont à quelque 530 km l'une de l'autre.

Comme communauté oblate, nous nous proposons de consacrer notre journée mensuelle de formation au thème proposé par le Pape François : « *Baptisés et Envoyés : l'Eglise du Christ en Mission dans le Monde* ». Nous terminerons le mois missionnaire le 30 octobre avec une retraite au désert (c'est notre privilège d'avoir toutes les retraites mensuelles de communauté au désert) et le 31, pendant l'heure traditionnelle d'adoration devant le Saint Sacrement, nous renouvellerons notre oblation, en souvenir de la première oblation dans notre Congrégation.

Le point culminant viendra au mois de novembre, quand nous fêterons les 65 ans de la présence oblate à la Mission du Sahara. Nous célébrerons, avec les chrétiens et les musulmans, l'anniversaire des premières messes célébrées dans l'église de St François, à El Aaiun, et dans l'église de Notre Dame du Mont Carmel, à Dakhla.

Canada—États-Unis

PROVINCE DE L'ASSOMPTION
C'est eux qui me l'ont appris !

Je m'appelle Adam Wojdecki, j'ai 20 ans et j'appartiens au groupe de jeunesse des Oblats, à la paroisse St Maximillian Kolbe, à Mississauga, Ontario, Canada. Pendant l'été, j'ai eu l'occasion d'aller à Madagascar pendant 3 semaines, avec le groupe, pour faire l'expérience du travail missionnaire.

Quand j'ai découvert que le P. Marcin SERWIN avait l'intention d'aller à Madagascar avec les jeunes, j'ai été très enthousiaste. J'ai beaucoup entendu parler de Madagascar par les Oblats qui travaillent sur l'île et qui visitent notre paroisse ; je voulais connaître le travail de ces missionnaires, la façon dont ils enseignent la foi catholique aux Malgaches et comment ceux-ci vivent au quotidien.

Ce qui m'a le plus surpris, c'est l'hospitalité des gens. Bien qu'ils soient économiquement pauvres, humainement ils ne le sont pas. Ils étaient prêts à partager tout ce qu'ils avaient. Dans chaque village où nous sommes allés, ils nous ont accueillis très chaleureusement. Ils nous ont offert du café, du thé, de la noix de coco ou des beignets malgaches. Bien qu'ils ne nous connaissent pas, ils ont dit que nous étions leur famille. Cela m'a beaucoup touché de constater que ce qui comptait le plus pour eux ce n'était pas l'aide matérielle que nous leur apportions, mais que nous leur rendions visite et que nous passions du temps avec eux.

Dans de nombreux villages, sachant que nous venions leur rendre visite, les gens ont bien fait un kilomètre pour venir à notre rencontre sur le chemin et nous aider à porter nos bagages.

Sur la partie orientale de l'île, nous avons eu l'occasion d'aller avec un missionnaire, à 6 heures de marche dans la jungle, pour célébrer la messe dans un village ; les gens l'attendaient parce qu'ils ne peuvent l'avoir qu'une fois tous les quelques mois. Nous avons vu à quel point ils étaient heureux quand ils pouvaient assister à la messe et recevoir le Christ, et quel jour spécial c'était pour eux.

Les enfants malgaches ont des responsabilités dès leur plus jeune âge. Ils s'occupent de leurs frères et sœurs et aident beaucoup leurs parents. Ils étaient très impatients d'apprendre de nouvelles choses de notre part. Ils étaient heureux de prendre part à des jeux et des activités, ainsi que d'apprendre un peu d'anglais. Ils aimaient beaucoup les chansons polonaises, ils aimaient chanter avec nous, et ils ont rapidement appris les paroles de ces chansons en polonais. Nous avons également été surpris quand au cours d'une messe, les gens ont chanté en polonais : « Jésus, j'ai confiance en vous ». Plus tard, le missionnaire nous a dit que ce chant est connu dans toute l'île.

A Tamatave, nous avons également eu la chance de visiter une église qui a été financée par notre paroisse. Les gens étaient très reconnaissants d'avoir reçu cette aide et voulaient que nous remerciions les paroissiens de chez-nous.

Cette expérience missionnaire m'a appris l'importance de la communauté, du partage avec les autres, et combien il est important de vivre pour les autres et pas seulement pour soi-même. Voyant les conditions dans lesquelles vivent les Malgaches, combien il est difficile pour eux de satisfaire aux besoins de base, et malgré cela ils sont plus heureux que nous ici, cela me montre que les choses matérielles ne sont pas aussi importantes que la vie en communauté. Voyant leur foi profonde, et comment ils attendent avec impatience chaque messe, cela m'a montré que nous sous-estimons la chance de pouvoir aller à l'église, rencontrer les prêtres, et d'avoir la messe quand nous le voulons. Le dimanche la messe est souvent considérée comme une obligation que nous devons remplir et non pas comme un moment de rencontre profonde avec Jésus.

OMI LACOMBE
Réunion globale des collecteurs de fonds oblats à Saskatoon

Lors de la dernière réunion globale des Collecteurs de fonds Oblats (GOF) qui s'est tenue au Queen's House Retreat and Renewal Center, à Saskatoon, Canada, plusieurs sujets d'intérêt pour le monde oblat ont été considérés.

Après une brève mise à jour sur la situation financière - les fonds fournis par les bureaux des GOF aux Unités oblates ont totalisé près de 5,0 millions USD en 2018 - les collecteurs de fonds ont partagé des idées et des expériences et réfléchi à la meilleure façon de soutenir la Congrégation. Une présentation via Skype, par le directeur de la communication de la Congrégation, Shanil JAYAWARDENA, a expliqué aux membres du groupe la situation des Oblats dans les réseaux sociaux que la plupart utilisent déjà, et leur a fourni des éléments sur la façon d'utiliser cet outil pour mieux se connecter entre eux et avec les donateurs. Le groupe a également entendu Joe Gunn sur une nouvelle initiative des provinces canadiennes oblates au sujet de la collecte de fonds pour le ministère de la Justice. Joe a parlé des moyens d'avoir un impact afin d'améliorer la vie des plus vulnérables.

Mais la décision la plus importante du groupe, dans cette réunion, a sans doute été d'adopter, à l'unanimité, une politique soutenant la décision des derniers Chapitres d'exiger que toutes les Unités oblates se dotent d'une politique de protection des enfants et des populations vulnérables. Il a donc été décidé, qu'à compter du 1er janvier 2020, les FONDS ne considéreront plus aucune demande de financement de la part d'Unités qui n'ont pas encore mis en place une telle politique de protection. Cette décision vient dans le prolongement des décisions, prises précédemment par le groupe, d'appliquer certaines directives de la Congrégation, figurant dans ses documents, comme, par exemple, l'arrêt du financement des unités qui ne se conforment pas aux exigences en matière de rapports et de comptes-rendus. Bon nombre des collecteurs de fonds sont déjà mandatés par leurs propres gouvernements ou leurs donateurs d'exiger de leurs bénéficiaires, une preuve de leurs politiques de protection. Afin d'aider les Unités à se conformer aux mandats des Chapitres, les GOFs se sont engagés à travailler avec ces Unités, dépourvues de politiques de protection, pour les aider à rattraper leur retard.

Comme lors des réunions précédentes, les hôtes ont voulu partager avec nous les belles choses à voir et leurs traditions locales. Ils nous ont donc conduits au Musée du développement de l'Ouest ; ce fut une expérience très pédagogique pour comprendre les défis, vécus par les premiers pionniers de la province canadienne de la Saskatchewan.

PROVINCE DE L'ASSOMPTION
Redécouvrir l'essence de notre charisme missionnaire

La première rencontre des Jeunes Oblats de la région du Canada a eu lieu en mai 2018 au Sanctuaire du Cap de la Madeleine, à Trois-Rivières. La dernière réunion a eu lieu au Queen of Apostles Retreat Center, à Mississauga, ON, du 23 au 26 septembre 2019. La réunion se voulait une continuation du Congrès de l'année dernière qui avait montré un bel enthousiasme pour la collaboration. Ces réunions étaient une réponse à l'appel de la Session conjointe (2015) en faveur d'une collaboration régionale accrue. CROCUS a mandaté un comité des jeunes oblats pour planifier une rencontre régionale en vue d'une plus grande collaboration et la possibilité d'initiatives conjointes dans la région d'Amérique du Nord. Le comité continuera d'aider CROCUS dans son discernement pour une présence missionnaire future des Oblats dans la Région.

Le congrès de cette année nous a invités à nous concentrer sur la redécouverte de l'essence de notre charisme missionnaire et du rôle qu'il joue dans le discernement des réponses pastorales, en lien avec les mandats donnés par le 36e Chapitre général. Le P. David Munoz OMI, qui travaille en étroite collaboration avec Frank Santucci OMI, pour les Etudes Oblates, a animé la première soirée. Le deuxième jour, Fernando Velasquez OMI a parlé des belles possibilités qu'offre l'interculturalité et en même temps de la confusion

qu'elle provoque. Les troisième et quatrième jours, notre animatrice, Michelle Miller, qui a travaillé en étroite collaboration avec les Oblats à Ottawa, ON, nous a orientés vers la recherche de sites potentiels pour un ministère régional collaboratif. Quatorze sites ont ainsi été considérés.

La réunion de mai 2018 a offert beaucoup de temps pour apprendre à se connaître et à connaître nos provinces respectives. Cette année, nous avons atteint deux objectifs principaux.

1) Continuer à établir et à favoriser les relations missionnaires entre les jeunes membres de la région CA/États-Unis, ainsi que l'actuel CROCUS et le leadership général.
2) Commencer le processus de discernement pour identifier un ou plusieurs ministères existants dans la région que nous retravaillerions conjointement en tant que ministère régional.

Le jeudi 26, notre dernière soirée ensemble, nous avons visité la paroisse St-Patrick, une paroisse oblate de Hamilton ON, qui incarne bien les efforts missionnaires actuels. Nous avons célébré une belle liturgie en l'honneur des martyrs canadiens, suivie d'un délicieux souper préparé par le personnel de la paroisse. Le repas était composé presque entièrement de denrées provenant de la province d'Ontario.

Nous avons été en mesure d'atteindre les objectifs que nous nous étions fixés, mais comme toujours, nous nous sommes quittés à regret, pour regagner nos ministères, à travers le Canada et les États-Unis.

Chaque soirée était remplie de blagues, d'histoires et de délicieux hors-d'œuvre qui, nous l'espérons, nous accompagneront tout au long de l'année jusqu'au prochain congrès.

Amérique Latine

BRÉSIL
Tomber amoureux de Dieu et aimer les autres avec le cœur de Dieu.

L'Assemblée Provinciale et la retraite annuelle de la Province du Brésil ont eu lieu à Castanhal, dans l'état du Pará, du 23 au 30 juillet 2019. Ce fut un temps d'étude et de réflexion sur les questions les plus urgentes de notre société et de l'Église.

Tout d'abord, nous avons abordé le thème de l'abus sexuel des enfants, des adolescents et des adultes vulnérables. Le P. Serge Traore Moussa, Missionnaire de la Miséricorde, a animé cette session. S'agissant d'une question actuelle et complexe, il a souligné la nécessité de mettre davantage l'accent sur les dimensions missionnaire et humaine dans notre vie communautaire, enracinée dans la personne du Christ. Évitant ainsi de causer tout acte qui pourrait laisser des blessures et des douleurs dans la vie des gens.

Le deuxième thème sur lequel nous avons travaillé était le Synode des évêques de la région panamazonienne, qui se tiendra à Rome du 6 au 27 octobre. Pour animer cette session, nous avons eu la présence du P. Ricardo Castro, directeur d'ITEPES (Instituto de Teologia Pastoral e Ensino Superior da Amazônia - Institut de théologie pastorale et d'enseignement supérieur de l'Amazonie). Il a présenté la structure et l'objectif du Synode pan-amazonien. Son explication nous a rendus plus sensibles à la situation en Amazonie et nous a conduits à être en communion avec le Pape François et les participants de ce prochain synode historique.

À la fin de l'Assemblée, nous avons participé à notre retraite annuelle. Elle a été prêchée par le P. Paolo ARCHIATI, Vicaire général de notre Congrégation. Pendant la retraite, il nous a guidés pour passer du temps en intimité avec le Christ et nous a aidés à méditer sur la manière de "tomber amoureux de Dieu et d'aimer les autres avec le cœur de Dieu".

Nous remercions le District Nord, le P. Francisco de Assis, OMI, et les autres frères de cette unité, pour leur accueil chaleureux et l'excellente organisation de l'Assemblée provinciale et de la retraite. Nous prions notre saint fondateur saint Eugène de Mazenod de continuer à intercéder pour notre famille missionnaire.

CRUZ DEL SUR
Primer encuentro de los responsables

Se ha efectuado el primer encuentro de representantes laicos que comparten el carisma oblato como así también de los asesores oblatos de los cuatro sectores que comprende la Provincia Cruz de Sur: Argentina, Chile, Paraguay y Uruguay. Fueron días intensos de compartir las vivencias, derroteros recorridos, historia, visualizando hacia el futuro un próximo "caminar juntos".

En este sentido hemos comenzado el primer día compartiendo los diferentes informes y actividades de lo que en cada sector el laicado oblato viene realizando. El segundo día ha sido para poner en común una encuesta previa que se ha realizado con todos los miembros asociados al carisma; con preguntas y respuestas, a través de la cual pudimos profundizar sobre los diferentes aspectos de la vida, formación y misión de los laicos y laicas en cada sector.

Luego hemos tenido también la oportunidad para compartir aquello que el laicado espera de los oblatos como así también lo que los oblatos esperan del laicado. Ha sido una experiencia muy valiosa, pues hemos coincidido en varios puntos de lo que esperábamos tanto el uno como del otro. También hemos trazado varias propuestas concretas acerca de los elementos unificadores como son: frecuencia y tiempo de las reuniones, el nombre o la identidad de los integrantes del grupo, los signos, tiempos, formación, etc. En cierta manera, cómo ir unificando el trabajo de las laicas y laicos oblatos en la nueva provincia.

Finalmente hemos aprobado una memoria de todo lo que se ha vivido, compartido y trabajado durante los tres días de este encuentro para ser revisado por las bases y recibir la retroalimentación que permitirá el verdadero "caminar juntos" que esperamos como familia oblata. Entre todo lo enviado a las bases, una de los grandes sueños y desafíos planteados para la provincia es la próxima creación de un estatuto común a los cuatro sectores que la componen.

Anniversaires -- novembre 2019

70 Ans de vie religieuse

06/11/1949	08797	P.	Tissot, Pierre	France

65 Ans de vie religieuse

01/11/1954	10400	Fr.	Landreville, Gérard	Notre-Dame-du-Cap
01/11/1954	09847	P.	Milan, Casimir	France

60 Ans de vie religieuse

01/11/1959	11351	P. Deac.	Koostachin, Michel	Notre-Dame-du-Cap
01/11/1959	10812	P.	Mader, Martin	Europe centrale
01/11/1959	13725	P.	Treziak, Heinrich	Europe centrale

25 Ans de sacerdoce

05/11/1994	13084	P.	Mabetha, Philip Tumisang	Lesotho
12/11/1994	13080	P.	Lekarapa, Martin Serabele	Lesotho

Anniversaries for December 2019

70 Ans de vie religieuse

08/12/1949	09410	P.	Filion, Robert	Notre-Dame-du-Cap
08/12/1949	08790	P.	Prosdocimo, Camillo	méditerranéen

65 Ans de vie religieuse

08/12/1954	10415	Fr.	Givelet, Hervé	France
08/12/1954	09851	P.	Lapointe, René	Notre-Dame-du-Cap

65 Ans de sacerdoce

18/12/1954	08580	P.	Dillon, Ciaran	Anglo-irlandais

60 Ans de vie religieuse

08/12/1959	10819	P.	Chai, John	Australie
08/12/1959	11397	Fr.	Hubig, Hans-Bruno	Europe centrale

60 Ans de sacerdoce

06/12/1959	09619	P.	Amadeo, Mario	méditerranéen
06/12/1959	09798	P.	Ferraro, Martino	méditerranéen
06/12/1959	09493	P.	Gazzola, Sante	méditerranéen
08/12/1959	09690	P.	Bugler, Kevin	Afrique australe
08/12/1959	09644	P.	Towell, James	Afrique australe
19/12/1959	09508	P.	Michel, Robert	Notre-Dame-du-Cap

50 Ans de sacerdoce

08/12/1969	11372	P.	Duffey, Brian	Afrique australe
20/12/1969	11438	Msgr.	Paulo, Pierre-Antoine	Haiti
20/12/1969	11796	P.	Rademaker, Jan	Lacombe
20/12/1969	11585	P.	Ryan, Michael	Anglo-irlandais
20/12/1969	11426	P.	Schlitt, Dale	États Unis
21/12/1969	11472	P.	Burrows, Charles	Indonésie
22/12/1969	11584	P.	Bracken, Michael	Afrique australe
22/12/1969	11592	P.	McDermott, Louis	Anglo-irlandais
27/12/1969	11664	P.	Boulanger, Noël	Lacombe

25 Ans de sacerdoce

03/12/1994	13207	P.	Klosterkamp, Thomas	Europe centrale
08/12/1994	13240	P.	Elendu, Kevin Paul	Cameroun
08/12/1994	13281	P.	Gali, Benjamin John Bosco	Assumption
28/12/1994	13276	P.	Diedhiou, Louis	méditerranéen

Suffrages pour nos défunts

Août septembre 2019 **No. 52 - 60**

NOM	PROV. / DÉL.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Daly, Peter	Australie	28/07/1955	Perth	28/09/2019
P. Menker, Joseph	États Unis	03/07/1926	Belleville	25/09/2019
P. Philip, Emmanuel Jesuthasan	Jaffna	25/12/1940	Jaffna	23/09/2019
P. Glanc, Alfons	Pologne	09/04/1933	Katowice	17/09/2019
P. Flavin, James	États Unis	09/12/1935	Lowell	03/09/2019
P. Döing, Heinrich	Europe centrale	12/02/1924	Hünfeld	12/08/2019
Fr. Delanghe, Oscar	Lacombe	07/04/1925	Saskatoon	10/08/2019
P. Carignan, Ronald	États Unis	17/10/1932	San Antonio	07/08/2019

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ».
(Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena